

d'avant-garde dans tous les pays, ralliant la bannière de Trotsky et de l'opposition de gauche internationale pouvaient au début saisir la portée contre-révolutionnaire de l'évolution de cette clique qui avait usurpé le pouvoir dans le premier Etat ouvrier. Mais les procès de Moscou et l'épuration sanglante menée en 1937 contre toute la génération des compagnons de Lénine, commença à ouvrir les yeux de couches toujours plus larges d'ouvriers sur le rôle contre-révolutionnaire du stalinisme.

Le pacte Hitler-Staline fut accompagné du partage de la Pologne et d'une propagande destinée à blanchir l'impérialisme nazi en le représentant comme « ami » de la « paix ». Le fascisme est devenu selon Molotov « une affaire de goût ». De larges masses de travailleurs furent partout écœurées par cet abaissement volontaire et vil du Kremlin. Lorsque, pour prix de ce service qui inaugura la guerre, Hitler paya la clique de Staline en déchaînant toute sa machine de guerre contre l'Union Soviétique, le Kremlin fit une complète volte-face. Dans une campagne de chauvinisme le plus sauvage, Staline stigmatisa non seulement la bande nazie, hier encore « amie de la paix », mais tout le peuple allemand pour les crimes d'Hitler.

Aujourd'hui, les opérations militaires terminées, l'Armée Rouge, sous les ordres de Staline, a pour mission de ravager, de piller l'industrie et les foyers en Allemagne, en Autriche et dans toutes les parties de l'Europe Orientale conquises. Le but prétendu est la reconstruction de l'industrie soviétique ruinée. Mais c'est un mensonge infect. Les pillages ne sont entrepris que pour couvrir la banqueroute du régime stalinien, auquel les masses soviétiques sont de moins en moins dociles.

La politique extérieure actuelle du Kremlin, qui sert seulement la bureaucratie et ses privilégiés, a ostensiblement pour but de renforcer l'U.R.S.S. contre l'impérialisme, tout comme l'ensemble de sa politique avant la guerre avait pour but de « neutraliser » les Etats capitalistes et d'empêcher la guerre. Mais le bloc avec les bonzes des syndicats anglais, la capitulation devant Tchang-Kai-Chek, la trahison des révolutionnaires français est espagnole, la possibilité donnée à Hitler d'arriver au pouvoir sans combat, et pour finir le pacte Hitler-Staline, toutes ces « habiles » manœuvres n'ont pas empêché la guerre d'Hitler et la ruine de la moitié de l'industrie en Union Soviétique. Elles ont considérablement affaibli l'Union Soviétique et ont arrêté ses progrès pour des années. De la même façon, la politique contre-révolutionnaire actuelle de pillage de l'Europe Orientale et en Asie, et de complète suppression dans ces pays du mouvement des masses, ne peut que conduire au renforcement inévitable de l'Amérique et des préparatifs qu'elle fait pour écraser définitivement l'U.R.S.S.

En 1940, Trotsky écrivait :

« Comme conséquence de la première période de la guerre, la position internationale de l'U.R.S.S., en dépit de ses succès apparents, a déjà notablement empiré. La politique étrangère du Kremlin a aliéné à l'U.R.S.S. de larges couches de la classe ouvrière et des peuples opprimés... Dans le même temps, l'Allemagne a obtenu la partie la plus industrialisée de la Pologne, et a acquis une frontière commune avec l'U.R.S.S., c'est-à-dire une porte ouverte sur l'Orient. »

Un an plus tard cet avertissement s'était complètement réalisé !

Aujourd'hui, la IV^e Internationale prévient que, en dépit des acquisitions territoriales apparentes et des pillages massifs, la politique du Kremlin a, dans cette dernière phase de la guerre, encore plus affaibli la position internationale de l'U.R.S.S. Les peuples de l'Europe orientale souffrent de la criminelle politique du Kremlin et, comme les élections en Autriche et en Hongrie l'ont montré, se tournent vers les partis les plus arriérés pour exprimer leur colère. En Extrême-Orient, l'état d'esprit insurrectionnel des masses se fait sentir non seulement dans les territoires placés sous la domination anglaise et américaine, mais aussi en Corée, en Mandchourie que contrôle l'Armée Rouge. Cependant, l'impérialisme américain a partout pénétré jusqu'aux avant-postes mêmes de l'U.R.S.S., encerclant stratégiquement son territoire depuis l'Europe occidentale jusqu'à la Chine, sur toute l'étendue du globe.

L'oligarchie du Kremlin favorise ainsi les desseins de l'impérialisme contre l'U.R.S.S. elle-même et en même temps entreprend la tâche de supprimer directement les mouvements indépendants des masses pour leur émancipation, mouvements dont elle partage la haine et la crainte avec les dirigeants capitalistes.

Seule l'action révolutionnaire des masses peut contrecarrer les plans de rapine de l'impérialisme, défendre l'U.R.S.S. en étendant le bouleversement social d'octobre 1917. Mais l'action révolutionnaire des masses n'est possible que